



Elodie Salager

Chercheuse en chimie
des solides

Chercheuse en chimie des solides, spécialisée dans la résonance magnétique des solides et des dispositifs de stockage de l'énergie au laboratoire Conditions extrêmes et matériaux : haute température et irradiation (CEMHTI)¹.

« Alors que je me destinais à l'enseignement, la résonance magnétique nucléaire (RMN), découverte en master, m'a fascinée. Basée sur les propriétés magnétiques quantiques des atomes, elle présente une richesse incroyable d'applications. À la lumière de la RMN, j'ai navigué dans les domaines allant de la dynamique des protéines à la caractérisation des matériaux pour le stockage de l'énergie, en passant par les solides à but pharmaceutique. Grâce au soutien et à la liberté trouvés au laboratoire CEMHTI et à la stabilité de mon poste au CNRS, j'ai pu me risquer sur des projets de recherche ardu. Je travaille par exemple, dans le cadre du RS2E², sur les solides paramagnétiques actifs dans les batteries. Je les étudie par RMN, en fonctionnement, pour comprendre les phénomènes chimiques limitant la charge rapide. »

- 2010** Doctorat en chimie à l'École normale supérieure de Lyon
- 2011-2012** Postdoctorat dans le Grey group à l'université de Cambridge (Royaume-Uni) – Marie Skłodowska-Curie Fellowship
- 2013** Entrée au CNRS – Chargée de recherche au laboratoire Conditions extrêmes et matériaux : haute température et irradiation
- 2015-2019** ANR Jeune chercheuse, projet Osiris
- 2020** Emergence@INC, projet PARA-HF

Conditions extrêmes et matériaux :
haute température et irradiation
Institut de chimie
Délégation Centre Limousin Poitou-Charentes

1 CNRS
2 Réseau sur le stockage électrochimique
de l'énergie



Cécile Genevois

Ingénieure de recherche
en science des matériaux
et caractérisation

Spécialiste en microscopie électronique en transmission (MET) appliquée au développement de nouvelles (vitro)céramiques au sein du laboratoire Conditions extrêmes et matériaux : haute température et irradiation¹ (CEMHTI).

« La microscopie électronique en transmission, porte d'entrée sur le monde très secret du nanomètre, m'a fascinée dès ma thèse. J'ai tout d'abord travaillé sur la compréhension des mécanismes structuraux au sein d'alliages métalliques, lors de traitements (thermo)mécaniques. Mon univers s'est ensuite ouvert sur l'échelle atomique quand j'ai rejoint le CNRS en tant que responsable d'un service MET et participé au projet d'achat de l'un des premiers MET-FEG corrigés. En intégrant le CEMHTI, j'ai changé de domaine d'application pour les phénomènes de cristallisation dans les verres. Grâce à un nouveau microscope double corrigé acquis en 2019 par Orléans Grand Campus, je peux aujourd'hui observer *in situ* des échantillons en cours de cristallisation au sein même du microscope, ce qui ouvre des possibilités exaltantes. »

- 2004** Doctorat en science et génie des matériaux à l'université de Grenoble, au Laboratoire de thermodynamique et physico-chimie métallurgiques, devenu Sciences et ingénierie des matériaux et procédés²
- 2007** Entrée au CNRS – Ingénieure de recherche, responsable du service MET au laboratoire Groupe de physique des matériaux³
- 2009** Arrivée d'un des premiers MET-FEG corrigés sonde au GPM
- 2013** Intégration dans l'équipe (Vitro)céramiques transparentes et structure au CEMHTI
- 2018** Publication dans le journal *Nature Communications*

Conditions extrêmes et matériaux :
haute température et irradiation
Institut de chimie
Délégation Centre Limousin-Poitou-Charentes

1 CNRS
2 CNRS/Université Grenoble Alpes
3 CNRS/Université Rouen Normandie/Insa Rouen